

Spécialité

HISTOIRE GÉOGRAPHIE GÉOPOLITIQUE & SCIENCES POLITIQUES

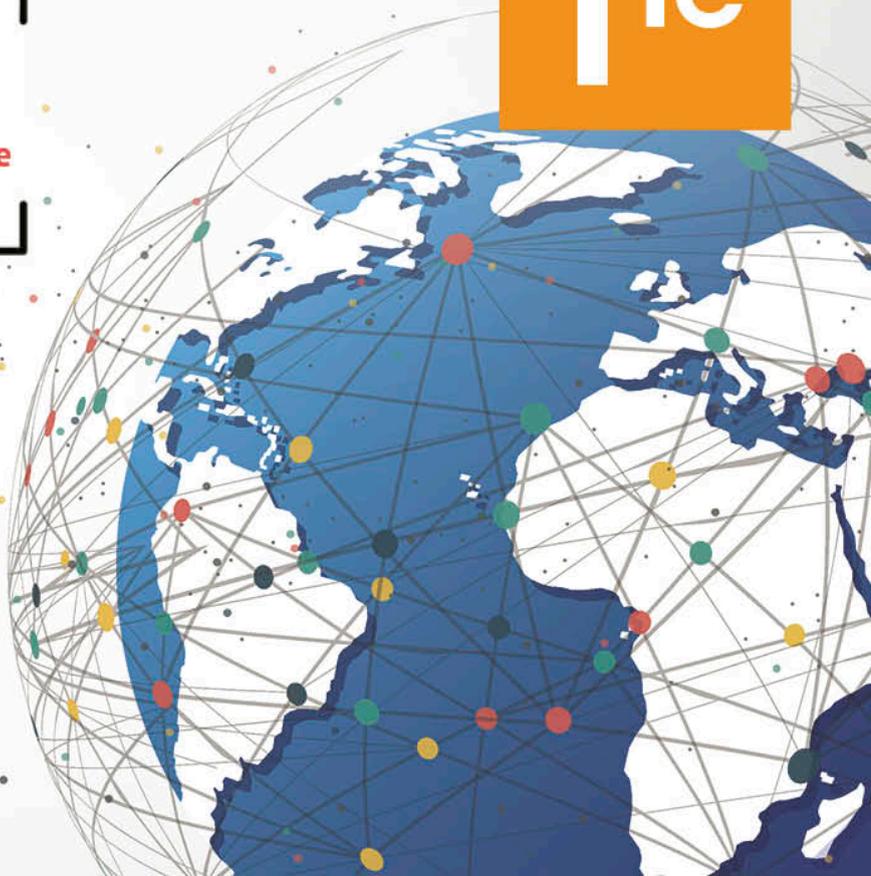
HGGSP

Tle



Contenu
additionnel
en ligne
Tik-Tok, YouTube
et Instagram

Thomas Galois



Thème 1

DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUÊTE

Dans ce thème

- ↳ On met en valeur les enjeux géopolitiques majeurs de l'espace et de la mer
- ↳ On analyse les enjeux diplomatiques et les coopérations
- ↳ On étudie les nouvelles ambitions conquérantes de la Chine

Introduction

Les Chinois sont fervents de stratégie, Sun Tzu est l'un des plus grands stratèges. Il écrit : « Celui qui n'a pas d'objectifs ne risque pas de les atteindre ». *L'art de la guerre*. Ainsi, la Chine souhaite développer ses positions dans de nouveaux secteurs de puissance pour peser contre les Américains. La conquête spatiale, la maîtrise des étendues maritimes sont désormais leur priorité comme le développement industriel de leur territoire. Comment expliquer ce nouvel intérêt ?

Pour étudier ce thème, trois problématiques sont intéressantes. D'abord analyser le rôle de l'espace et de la mer pour affirmer sa puissance (chapitre 1). Puis, s'intéresser aux tentatives de coopérations actuelles et à leurs limites dans ces domaines (chapitre 2). Enfin, étudier les différentes stratégies chinoises dans ces secteurs en expliquant comment la Chine souhaite devenir la première puissance mondiale (chapitre 3). Pour mener notre étude, on doit définir les caractéristiques de ces nouveaux espaces de conquête dès maintenant.

Les étendues maritimes et l'espace sont devenus de nouvelles frontières de plus en plus convoitées. États, entreprises, souhaitent explorer ces nouveaux horizons dans le cadre de la mondialisation et de la compétition géopolitique actuelle. Ce n'est pas facile, la connaissance et la maîtrise de ces derniers est encore très partielle. Selon l'ONU, seulement 20 % des fonds marins sont cartographiés. La disparition du sous-marin Titan de l'entreprise américaine *OceanGate* en juin 2023 démontre bien la nécessité d'être humble face aux fonds marins même s'il existe aussi des succès plus anciens. En 1960, Jacques Piccard et Don Walsh atteignent la fosse des Mariannes à 11 000 mètres de profondeur.



Tiktok : la mer est surface et profondeur

- Les surfaces marines sont immenses, elles représentent 71 % du globe pour 361 millions de km² soit environ 2.5 fois la surface des continents. Cela représente environ 1332 milliards de km³.
- L'espace extra-atmosphérique est la partie de l'espace au-dessus de 100 km d'altitude (source : *Fédération internationale de l'aéronautique*). C'est ce qu'on appelle la ligne de Karman pour rendre hommage au physicien Theodore Von Karman (1881-1963).



Instagram : où est située la ligne de Karman ?



Questions importantes

- Quels sont les enjeux de l'appropriation croissante de ces espaces par les États et les entreprises privées ?
- Pourquoi ces territoires sont-ils à la fois des lieux de coopération et de compétition ?

Des espaces hostiles mais de plus en plus attractifs

La puissance d'un État repose sur plusieurs critères, la force militaire, la culture ou encore l'économie. Les océans et l'espace présentent de nombreux intérêts économiques et géopolitiques.

L'attrait économique des étendues maritimes. Dans le cadre de la mondialisation de l'économie développée depuis l'après-guerre, les échanges commerciaux entre les pays sont devenus de plus en plus importants. L'ouverture de la Chine depuis la mort de Mao (1976) et les réformes de Deng XiaoPing (1978) rendent encore plus importante la nécessité d'utiliser les mers pour échanger les biens industriels consommés par les pays. En effet, le système économique mondial repose sur la fabrication de nombreux produits en Chine vendus partout dans le monde (exemple des smartphones). Le commerce maritime mondial est devenu compétitif. Les coûts sont beaucoup plus faibles que le transport aérien et la révolution de la standardisation du commerce maritime permet d'exporter de gros volumes. On estime aujourd'hui que 80 % à 85 % du commerce mondial en volume est représenté par le commerce maritime. Les étendues maritimes sont donc cruciales dans notre économie moderne.

Le potentiel de nouvelles ressources maritimes est ainsi considérable, la population mondiale augmente (8 milliards en 2022) et les nouveaux besoins de l'économie énergétique et numérique sont importants. On estime à 9,7 milliards d'habitants l'effectif mondial en 2050 engendrant ainsi une demande en énergie en hausse. De plus, l'économie numérique fondée sur le rôle de l'électronique grand public rend stratégique la question des batteries et donc la détention de minerais rares pour être performants dans ce domaine précis.

Les espaces maritimes possèdent de nombreux atouts géopolitiques. Ils ont d'abord une fonction nourricière. La pêche est essentielle pour l'économie alimentaire mondiale, c'est une question de subsistance dans les pays pauvres et elle est stratégique pour satisfaire l'appétence croissante du poisson aux dépens de la viande dans les pays développés. 90 millions de tonnes de poissons, crustacés et mollusques sont pêchés chaque année. 46 % des poissons vendus dans le monde sont issus de l'aquaculture. 34 % des différents stocks de poissons sont surexploités. (sources : *Geo.fr*)

Ils sont également riches en matières premières. La question des ressources énergétiques est cruciale dans notre économie contemporaine et dans un contexte géopolitique de plus en plus marqué par l'instabilité géopolitique. (conflit Ukraine/Russie, tensions au sommet au Moyen-Orient). 1/3 production mondiale de pétrole vient de l'offshore, les énergies marines renouvelables et éoliennes, les nodules polymétalliques dans les fonds marins (minerais rares comme le manganèse ou le nickel) sont au cœur des questions de développement durable actuelles.

Enfin, ces espaces maritimes sont aussi fondamentaux au niveau stratégique. Ils permettent de se projeter loin de ses bases et de son territoire. Les marines de guerre peuvent intervenir militairement sur différents théâtres d'opérations loin de son territoire et les sous-marins nucléaires rendent la dissuasion nucléaire efficace. On peut ainsi voir les porte-avions américains Eisenhower et Ford présents en Méditerranée orientale à partir d'octobre 2023 dans le cadre du conflit entre Israël et le Hamas.



À retenir

Les espaces maritimes sont donc un enjeu majeur au cœur de la mondialisation : ils permettent la mise en relation des espaces de production et de consommation. 30 % du volume du commerce maritime mondial est assuré par le transport pétrolier, 97 % à 99 % des données numériques transitent par les câbles sous-marins. Ils sont également essentiels d'un point de vue militaire où la dissuasion nucléaire est prépondérante dans les rapports de force entre les pays et la capacité de projection loin de ses bases une force importante pour un État.

L'espace : un nouveau domaine d'exploration

L'importance de l'espace se développe à partir de la guerre froide (1947-1991), il devient un enjeu majeur de la compétition internationale aujourd'hui.

Les activités humaines sont de plus en plus dépendantes de l'espace. Le nombre de satellites en orbite augmente considérablement (environ 11 000 en 2023 selon l'ONU), ils assurent 3 fonctions principales : militaire, économique, scientifique. L'espionnage militaire et la surveillance sont essentiels, le développement internet est désormais une réalité par satellites (Starlink). Au niveau économique, ils permettent de développer la communication (Google Maps). Enfin, ces derniers sont des instruments de la connaissance scientifique, ils assurent l'observation de la terre.

Ainsi, la capacité à envoyer des satellites dans l'espace est très importante pour la puissance des États mais surtout réservée aux États les plus riches (technologie et coûts), on retrouve la hiérarchie mondiale économique dans ce secteur.

Les matières premières spatiales : un nouvel eldorado ? L'enjeu des matières premières est essentiel, les minerais ou les gaz intéressent les grandes puissances (la lune a beaucoup d'Hélium 3 servant pour le nucléaire). Le développement des ambitions chinoises dans l'espace s'inscrit dans cette logique. Réalité ou ambition, les matières premières rares sont peu facilement exploitables dans les mers. Les ressources spatiales deviennent également attractives, encore faut-il que cela soit rentable.

Des espaces de plus en plus territorialisés

La territorialisation d'un espace est un processus d'appropriation croissante et de délimitation de ce dernier. Les espaces maritimes et l'espace sont de plus en plus le lieu d'actions humaines. L'ambition de les exploiter économiquement est omniprésente chez les principaux dirigeants des grandes puissances.

Des espaces maritimes convoités. Les espaces maritimes sont passés de surface à volume (André Louchet). La prise de conscience de leurs profondeurs fait évoluer la situation. Ils sont devenus un enjeu majeur de souveraineté car les États sont conscients de leurs intérêts. Cette volonté étatique se traduit par la Convention de Montego Bay (1982) appliquée à partir de 1994 organisant le fonctionnement maritime au niveau juridique international. C'est par exemple la création de la Zone économique exclusive (ZEE), des notions de mer territoriale et de haute mer :

- La mer territoriale de 0 à 12 milles marins : la loi de l'État possédant la partie maritime domine.
- La ZEE est comprise entre 0 et 200 milles marins : la liberté de circulation est autorisée pour les États étrangers mais on fixe des droits économiques de l'État riverain sur toutes les exploitations des matières premières et des ressources naturelles.
- La haute mer (au-delà de 200 milles) : 64 % de la surface mondiale permet la liberté de navigation et de pêche.

L'espace est l'objet d'une régulation internationale. Cette volonté de mieux réguler l'exploitation de ces nouveaux territoires s'observe également au niveau spatial. Le traité de l'espace ratifié par l'ONU en 1967 interdit toute militarisation de l'espace. Mais *le Space Act* de 2015 ou la *United States Space Force* créée en 2019 par Donald Trump accentuent le mouvement d'appropriation économique et militaire de l'espace.



Plus d'informations et de vidéos sur mon site web

Vos questions à poser à l'auteur

L'ESPACE ET LA MER, DEUX ENJEUX GÉOPOLITIQUES MAJEURS

Dans ce chapitre

- ↳ On analyse les enjeux géopolitiques de la conquête spatiale
- ↳ On étudie l'affirmation de la puissance par la conquête des espaces maritimes et le nucléaire

La société américaine SpaceX est un nouvel acteur essentiel de la conquête spatiale. Fondée en 2002 par Elon Musk, homme d'affaires américain d'origine sud-africaine, elle est désormais reconnue sur la scène internationale surtout depuis 2020. En effet, elle permet alors aux Américains de ne plus être dépendants de la Russie (Soyouz) pour envoyer des astronautes américains sur la Station Spatiale internationale (*ISS: International Space Station*). En effet, les lancements sont uniquement assurés par les Russes car les navettes américaines ne volent plus depuis 2011.

- Le 30 mai 2020 : les astronautes Hurley et Behnken s'envolent à bord de la capsule *Crew Dragon* de SpaceX pour la station spatiale internationale (ISS). C'est le premier vol habité de son histoire. Les médias occidentaux retransmettent en direct l'évènement.
- Dans la nuit du 16 au 17 novembre 2020 : quatre astronautes (Hopkins, Glover, Walker, Noguchi) s'envolent pour l'ISS dans un premier vol de routine. C'est la première mission opérationnelle de l'entreprise SpaceX.

Pour bien comprendre les enjeux de notre étude, on peut également définir préalablement la notion de puissance. En effet, les États voulant renforcer ou développer celle-ci souhaitent explorer ces nouveaux espaces pour voir comment les utiliser pour devenir plus compétitifs.



Approfondissement

La puissance d'un État s'explique par plusieurs facteurs combinés

On peut retenir l'analyse développée par Joseph Nye dans son livre *Bound to Lead* (1990). Il insiste sur la puissance douce ou *Soft Power*, pour compléter celui de *Hard Power* ou puissance coercitive. On remarque ainsi que la puissance contemporaine présente plusieurs aspects complémentaires, elle ne réside pas uniquement dans la puissance militaire.

Ce qui nous intéresse dans ce chapitre, c'est d'expliquer les enjeux géopolitiques de la conquête spatiale et de mettre en valeur le lien entre la puissance d'un État et sa capacité à maîtriser les espaces maritimes et la dissuasion nucléaire.



Ressources utiles

- Clervoy (J.F.), Lehot (F.), *Histoire de la conquête spatiale*, Paris, De Boeck Supérieur, 2019.
- Bottlaender (E.), Mouriaux (P.F.), « De Gagarine à Thomas Pesquet, l'entente dans l'espace » dans *A la conquête de l'espace, de Spoutnik à l'Homme sur Mars*, Paris, Vuibert, 2007.
- « Qui tient la mer tient le monde », *Conflicts*, 2015, numéro 4.
- Louchet (A.), *Atlas des mers et des océans*, Paris, Autrement, 2015.
- La Documentation photographique, *Géographie des espaces maritimes*, n° 8104.



Questions importantes

- Pourquoi ces nouveaux territoires sont-ils des lieux importants de la rivalité entre les États ?
- Comment la puissance s'affirme-t-elle dans les nouveaux espaces de conquête ?



Idées essentielles

- Les enjeux géopolitiques de la conquête spatiale
- L'affirmation de la puissance grâce aux espaces maritimes et au nucléaire

Les enjeux géopolitiques de la conquête spatiale



Repères chronologiques

- Le premier satellite soviétique Spoutnik 1 est lancé dans l'espace en 1957.
- Spoutnik 2 envoie dans l'espace la chienne de trois ans Laïka en 1957.
- C'est la création de la *National Aeronautics Space Agency* (NASA) en 1958.
- Youri Gagarine devient le premier homme dans l'espace en 1961.
- C'est le lancement du programme Apollo par le président Kennedy en 1961.
- Valentina Terechkova devient la première femme dans l'espace en 1963.